

de
PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Dossier concernant un tableau de
feu M^r. Joseph Francois, offert
en vente par M^r. Ange Francois

No 1224

1229 m: A. Francisco. - tabl. de feu Joseph Francisco

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION
des
LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 14,796.

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

ANNEXE

SOMMAIRE

Bruxelles, le

16^{juin} 1870.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1229

Messieurs, 1229

J'ai l'honneur de vous adresser
ci-joint, avec prière de vouloir bien ex-
aminer la suite qu'elle comporte,
la lettre ci-jointe par laquelle le
Sieur F. François, artiste peintre,
à Bruxelles, offre en vente au Gouver-
nement, un tableau de son père,
représentant "Jésus entre les deux
Savons."

Agreez, Messieurs, l'assurance
de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

Kervyn de Ronde

À la Commission des Musées
Royaux de peinture et de sculpture.

Copie

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 1224

à Monsieur Kervyn de Lettenhove,
Ministre de l'Intérieur.

L'École de l'Etat, continue de tenir les peintres
Belges modernes une venue marchande, souvent même plusieurs.
Mon père, seul, Joseph Francin, Chevalier de l'Ordre de Léopold
et de l'Épée d'Or, n'y est représenté par aucun tableau, et
artiste que tous les dictionnaires des peintres citent avec
éloge; qui fut pendant de longues années 1^{er} professeur à
l'Académie royale de Bruxelles et dont les élèves Madaon,
Navez, De Caeste, etc., ont puissamment aidé à soutenir
l'éclat de notre vieille renommée.

Cependant, dans la translation de l'École moderne
au Palais Ducal, on voyait un Marius à Carthage d'un
maître, qui a disparu de la Collection; d'ailleurs, ce
travail fait à Rome, dans son premier temps, ne
donne qu'une faible idée du talent de l'artiste, et je
crois, Monsieur le Ministre, qu'il serait juste qu'un
homme qui a été si longtemps à la tête de l'art
en Belgique, fut dignement représenté au Musée de
son pays.

C'est dans cette pensée, Monsieur le Ministre
que je prends la liberté de vous offrir l'achat
d'un tableau que je possède de l'artiste, représentant
la grande Scène du Calvaire. Jésus entre les larrons
que je considère comme son venue capitale, traité
dans la dimension des tableaux de Cabinet mesurant
91 Centimètres sur 71 - centimètres. - La facilité
d'insérer dans de plus grandes dimensions proportion
était la même, comme le prouvent son magnifique
tableau de l'Eglise de St Michel, à Gand; celui des
St. Jean & Etienne, aux Minimes; plusieurs tableaux
de Salons, avec figures de grandeur naturelle.

Le peintre estimait son ouvrage, en 1847, 3500 fl. de P.B.
Artiste moi-même, je n'ai jamais sollicité les faveurs
du Gouvernement, faveurs si largement accordées à mes
confrères, et que j'aurais pu mériter avec quelque droit
après les services que j'ai rendus aux arts de mon pays
comme Professeur de Dessin, pendant 21 ans, à l'Académie
Royale des Beaux-Arts, et surtout, en remplissant presque constam-
ment pendant 23 années, les fonctions gratuites de
Secrétaire-Président et Trésorier de l'Institut des Beaux-Arts
de Bruxelles, sous la protection de S. M. le Roi, Société qui
la première, pendant ses nombreuses expositions a beaucoup
encouragé l'art de la lithographie & de la gravure, en accordant
des exemplaires, de 1^{er} mérite, à tous ses souscripteurs; et
par l'achat de tableaux aux artistes Membres admissibles
qui accueillant généreusement aussi nos visiteurs
ordinaires. Un ensemble de fonds d'environ 200,000 fr.
résulta de cette sorte d'entreprise artistique.

Vicillard Suppléant, si mes anciens
services méritaient quelque regard, je les envisage
aujourd'hui, comme sur le chemin de voir le
Gouvernement accorder à mon Père la place dont il
est si digne parmi ses contemporains,

J'ai l'honneur d'être etc.

(Signé) A. Franvois, peintre

Belles, 8^{me} 1870.

Rue d'Orléans. 33.

Bruxelles, le 8 décembre 1870



Messieurs,

Monsieur Ange François, ancien professeur de dessin à l'Athénée de Bruxelles et ancien trésorier des Institut des beaux arts offre de vendre au Gouvernement, au prix de 3500 florins des Pays-Bas, un tableau peint par feu son père, Monsieur Joseph François; je vous prie, Messieurs, de vouloir bien m'adresser un rapport sur la question de savoir s'il y a lieu pour le Gouvernement d'acquiescer à ce tableau représentant: Jésus entre les larrons, et dans l'affirmative quelle somme il conviendrait d'en offrir au propriétaire.

Ce tableau est dès à présent soumis à votre inspection dans l'une des salles du Département de l'Intérieur.

Le Ministre de l'Intérieur

Kervyn de Rothery

A Messieurs les Présidents & membres de la Commission du Musée Royal de Peinture.

MINISTÈRE

de

L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION

des

LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 14796

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le numéro de la dépêche, ainsi que l'indication de l'Administration.

ANNEXE

SOMMAIRE

Bruxelles, le 12 N^{bre}, 1870.



Messieurs,

M^{re} Ange François, artiste peintre, à Bruxelles propose de céder au Gouvernement pour le Musée de l'Etat moyennant une somme de fr. 7000., environ un tableau de son M^{re} Joseph François, représentant "Le Christ Crucifié entre les deux larrons".

Veuillez me faire connaître, Messieurs, s'il y a lieu, à votre avis, s'acquiescer cette production pour les collections de l'Etat.

Agreez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

Kerzu de Lettreux

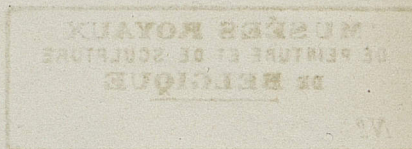
A la Commission des Musées royaux de peinture & de Sculpture, à Bruxelles

Brux. 19 Dec. 1870

à Mr le Ministre D^e
l'Intérieur

Comme suite à votre
lettre des 16^{ème} & 8^{ème} du
Courant, M^{re} des Beaux
Arts, N^o 14746 & Cabinet
N^o 4, nous avons l'honneur
de vous informer que les
tableaux de feu Mr. Joseph
Francis, appartenant à
l'Etat et d'un mérite
incontestablement supérieur
à celui au sujet duquel
vous avez bien voulu nous
consulter. La Commission
directrice pour les arts,
M^{re} le Ministre, qui n'y
a pas eu d'acquéreur
l'œuvre proposée par Mr.
Auguste Francis.

Et la suite d'un rema-
niement opéré dans les



Collection du Musée Moderne,
Le tableau représentant:
Marins à Carthage a été
momentanément déplacé,
mais il sera réintégré dans
les galeries dès qu'il aura
reçu les soins de conservation
qu'il réclame.

Nous avons l'honneur
d'acquiescer, de votre envoi
la lettre qui a été communiquée
relativement à cette affaire
et de vous prier d'agréer
S^{rs}

Pl^{le} V^{re} - Président

Le Secrétaire.

Lettre signée par
M. De Roux.

Copie.



Bruxelles, 18 février 1871.

Monsieur Perryn de Lekenhoer
Ministre de l'Intérieur.

Cédant aux instances de ma famille qui désire
comme moi-même, qu'un acte justifié au mérite de son
chef d'école, le Cher. Joseph Francœur, occupant avant
M. Warez, son élève, la place de 1^{er} Professeur à l'Académie
de Peinture de Bruxelles, je viens prie de m'accorder des
nouveau l'autorisation de présenter à la Commission
du Salon un ouvrage de mon frère qui, moins considé-
rable que le premier pour l'étendue de la composition,
ne lui cède en rien pour le rapport du faire; il est
pour titre: L'opiniâtreté du jeune Heibridel
(Plombage: vie du bonhomme illustre). 1500 francs
en est le prix. Ce tableau a toujours été distingué
parmi les artistes, & M. Warez, entre autres,
en a fait une belle copie au crayon noir, ce que
mentionne M. Alvin dans la biographie de
ce peintre.

Nombre de mes confrères ont été favorisés
des commandes du Gouvernement; je suis un de
ceux qui n'ont jamais cherché à faire valoir des
titres qui ont pourtant quelque valeur. Si je le
fais aujourd'hui, après un demi-siècle de travail
d'atelier, et que je rappelle mes longs services
comme Professeur de dessin à l'Académie de Bruxelles
ou mes travaux gratuits comme Président-Elect
de l'ancienne Société des Beaux-Arts, c'est
uniquement pour appuyer une proposition qui
a pour but de donner au Salon de la Capitale
l'œuvre d'un artiste trop longtemps en si-
dant l'oubli.

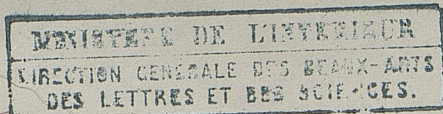
J'ajouterai encore, Monsieur le Ministre, que sans
chercher à faire une analogie à mon père, sur le talent
duquel mon amant filial pourrait m'exceller, il est
incertain que'il tint une place bien distinguée
dans les arts de son pays à une époque, au pendant
à sortir de son déclin, les arts ne comptant
que peu d'adeptes. Si Louis, François, Odeon,
Pacheco, ne sont pas de ces génies qui n'apparaissent
qu'à de rares intervalles, ils n'en sont pas moins
partie de cette pléiade d'élite qui a illustré la
patrie par ses travaux et dont les noms resteront
inscrits à l'histoire de la peinture flamande comme
caractérisant une époque.

J'ai donc fait appel à votre justice,
Monsieur le Ministre, et vous prie d'agréer
l'hommage de ma haute considération.

(Signé) Louis François.

33. Rue d'Orléans.

N° 229



6 Mars 1871. ~

Renne
envoyé à la commission du Musée Royal de peinture

Monsieur le Directeur
de la Division des Beaux Arts
Bonnelle.

Envoi fait par M. A. François (rue d'Orléans, 33, Palais)
d'un tableau, — suivant l'autorisation de
Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.
ADMINISTRATION
des
LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

Bruxelles, le

27 février 1871.

N^o 14796

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

1 ANNEXE

SOMMAIRE

Messieurs,



Je crois devoir vous commu-
niquer la lettre Co-jointe de M.
Ange, François, en vous priant de
bien vouloir examiner le tableau dont
il s'y agit et de m'en dire votre
avis. Le pétitionnaire a été invité à
mettre cette œuvre à votre dispo-
sition. Je vous prie de me renvoyer
la lettre de M. François quand vous
en aurez fait usage.

Le Ministre de l'Intérieur,

Kervyn de Lettenhove

À la Commission administrative des
Musées royaux de peinture

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 1229

Brux. 26 Avril 1871

à Mr le Ministre des
Intérieur.

Les motifs invoqués dans
notre rapport du 19 Dec. Dr,
^{la proposition}
contre l'achat d'un tableau
de feu M. J. B. François s'appli-
-quant également à la seconde
toile que M. Louis François
avait de nous soumise,
nous regrettons de ne pouvoir
vous engager à acquiescer cette
œuvre pour le dessin moderne.

Nous avons l'honneur,
Mr le Min. de vous renvoyer
la pièce jointe à v^{re} dép. du
24 fév. Dr, Dr des B. et.
N^o 14746 & de vous prier
d'agr.

M. Le Vice-Président

Le Secrétaire
H

Ch. Rob.

N° 1229

Monsieur C. Francois, artiste peintre,
prie Monsieur le Directeur de la Division
des Beaux Arts au Ministère des Travaux
Publics de remettre le tableau
de son Père François « Opiniâtreté du jeune
Alcibiade »
qu'il avait envoyé à l'exposition

Prière de remettre le tableau
au porteur. L. J. G.
Chélon

Paris, le 20 mai 1871.

J'ai reçu le tableau d'Alcibiade peint
par mon Père. François,

à moi J. J.